



Le P'tit Collégien

Le P'tit Collégien

Juin 2011

n°18

SOMMAIRE :

Actualité Collège	p. 2-8
Le voyage des 6ème	
Le bal masqué	
La fête du collège	
L'échange avec Detmolt	
Sports	p. 9
Cinéma	p. 10
Musique	p. 11-13

L'équipe du P'tit Collégien



DOSSIER SPÉCIAL : FÊTE DU COLLÈGE 5 pages exclusives



Les 24 heures motonautique de Rouen p 9



Séjour à Detmolt : Interview d'une élève qui a participé à l'échange p 2



Actualités Collège

Actualités Collège

LES CLASSES DE 6^e AU MILIEU DES BISONS

Le départ s'est déroulé à 9 h. Les classes ont pris place dans l'autobus puis sont arrivées dans les environs de 10h 30 à Muchedent dans le camp « Rêves de Bisons ».

Les élèves sont allés découvrir leurs tipis puis un animateur a expliqué comment vivaient autrefois les Indiens et l'histoire des bisons.

Puis les 6^e sont retournés dans leurs tipis et sont allés déjeuner.

L'après-midi les élèves sont montés en camion de guerre et sont allés découvrir les bisons. Quelque temps après ils ont découvert l'univers des daims. Et un peu plus loin ils ont aperçu un petit daim qui venait de naître. Ensuite les élèves sont revenus à Saint Hildevert vers 16 h 30, tous époustoufflés par leur journée passée à « Rêve de Bisons » !!



Camille

Charade :

Mon premier se trouve dans la gueule
d'un félin

Mon second est un liquide

Mon troisième est une lettre

Mon quatrième se trouve dans l'océan

Mon tout est un animal

LE BAL MASQUÉ

Il s'est déroulé le vendredi 13 mai à partir de 17 h 00 et s'est terminé vers 21h 15. Nous avons dansé, grignoté quelques bonbons et autres friandises. Nous avons joué et nous nous sommes bien amusés.

Un concours de déguisements a eu lieu, le gagnant était déguisé en fille. Il a été désigné à l'unanimité tellement son personnage était réaliste. Parmi les personnalités présentes, nous avons pu remarquer : Napoléon Bonaparte, des princesses venues des quatre coins du Monde, la panthère rose sortie de sa planche à dessin, cow-boys et indiens, en exclusivité : les personnages d'Harry Potter, mais aussi des pompiers, des clowns, etc...

Nous remercions les différentes personnes qui ont permis à ce bal d'avoir lieu : les délégués des 4^{èmes}, les professeurs, les parents d'élèves, M. Haudiquert et bien sûr, M. Gilles.

Agathe



le gagnant est ...

(Croc-eau-d-tle = Crocodile)

Un crocodile
Parce que l : Croc
2 : eau
3 : d
4 : lle

LA FÊTE DU COLLEGE

Elle a eu lieu le Vendredi 20 Mai à la salle des fêtes de Gournay en Bray. De nombreuses personnes s'étaient déplacées pour y assister, la salle était pleine, beaucoup ont dû passer la soirée debout. Nous avons pu découvrir des réalisations nombreuses et variées.

Pour commencer, il y a eu le spectacles des 3^{ème} intitulé « Toute une histoire » écrit et joué par Gauthier Delozière.



Les 6^{ème} ont chanté dirigée par Sœur Marie-Pascale.

Ce spectacle a aussi permis à tous de découvrir la magnifique voix d'Eliot Mallet élève de 6^{ème} Bravo !!!



Pendant l'entracte, les spectateurs ont pu se désaltérer et grignoter des gâteaux confectionnés par les parents d'élèves et les professeurs.

Reprise du spectacle avec la célèbre émission « C'est pas sorcier » présentée par M. Coutard avec la participation de quelques 3^{èmes}.



La minute de Bruno nous a permis de découvrir de toutes nouvelles chanteuses, danseuses et mannequins.



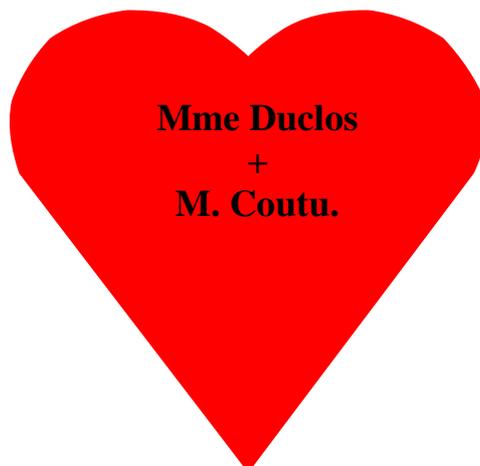
M. Renault nous a présenté, sa pièce de théâtre.



Et pour clôturer le spectacle,



dont le clou était l'apparition, en public, du couple (évidemment fictif)...



Et dans les coulisses, avant, pendant et après le spectacle, Melle Brunneval à la confection des costumes et des décors !



*Un moyen de se concentrer
ou de lutter contre le stress :
le tricot ?*

Dans les coulisses du spectacle : album photos



Essai micro réussi !



*Lalalala....Coupez !
On recommence, 2^{ème} prise*



*Comment nous préférez-vous ?
En purée, sautées, à l'eau, à la sauce ou en frites bien dorées ?*



Très ressemblant !



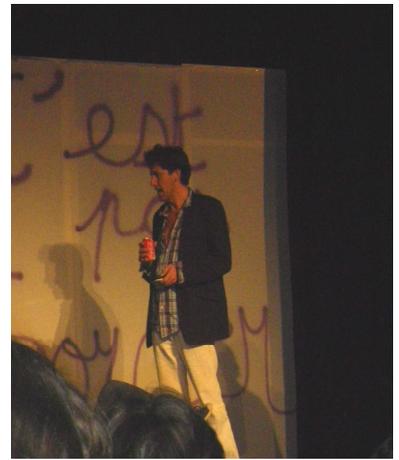
Quelle autorité !!!



L'école du passé



L'école du présent



L'école du futur



Voilà d'où viennent les frites de Mac Do



L'arrivée de profs...



Quelle réussite !!



Enfin (ré)unis



Quel succès !



Remerciements.

***ON REND L'ANTENNE !
A L'ANNEE PROCHAINE SUR TELE SAINT-HILDEVERT !
N'OUBLIEZ PAS !***

Logique :

Il y a une seule boule entre les deux boules vertes

Il y a deux boules entre deux boules rouges

Trois boules séparent les deux boules bleues

Une boule bleue se trouve à l'extrémité droite

A vous de reconstituer l'ordre des six boules de gauche à droite.

De gauche à droite : rouge, bleu, vert, rouge, vert, bleu.

Actualités Collège

Actualités Collège

Interview d'Eloïse Huet sur l'Allemagne par Domitille

Comment s'est passé le voyage pour Detmold ?

Je pense que tout le monde a adoré ce voyage, et je sais que la plupart de nous s'entendaient bien avec son correspondant ! Seul le voyage en car a été long mais nous a permis de faire la connaissance des lycéens de Blaise-Pascal !

Est-ce que la rencontre avec les parents ta correspondante s'est bien passée ?

Pour moi ça a été plutôt simple grâce à l'anglais car ses parents sont bilingues et puis le dictionnaire est toujours là quand on en a besoin ! Juste la communication avec l'infirmière qui s'est occupée de moi a été compliquée.

Où avez-vous été ?

Nous sommes allés à la mairie de Detmold (Rathaus) puis un guide un peu spécial nous a fait visiter la ville de Detmold. Nous avons été aussi à Paderborn où nous avons eu là aussi une visite guidée, avec un guide parlant français (ouf !). Nous avons aussi visité le musée de l'informatique où l'histoire de l'ordinateur y est expliquée. Les non-malades ont été faire de l'acrobranche au Kletterpark. Pour ma part j'ai visité un hôpital pédiatrique allemand ! Le dernier jour nous avons fait un photo-rallye dans un musée représentant un village du XVIIIème siècle en grandeur nature (Freilichtmuseum) !

Comment se sont passés les cours ?

C'était incompréhensible mais drôle ! Car les professeurs allemands ont la particularité d'enseigner deux matières donc je me suis retrouvée avec d'autres (Carole, Morgane, Bertille, Nicolas,...) en politique et le prof nous traduisait tout en français, mais le PIB et toutes les choses de ce genre ne sont pas pour nous !

Pour plus d'information vous pouvez aller sur le blog du collège :

clg.sthildevert.gournay@srec-hn.com



Mr. Et Madame :

Monsieur et Madame rogne on un fils Comment s'appelle-t-il ?

Olive Rogne : « Oh !'ivrogne ! »

Sports Sports

Les 24 heures motonautique de Rouen

Les 24 heures motonautique de Rouen ont eu lieu sur la Seine, autour de l'île Lacroix les 29 Avril et 1er Mai 2011. Cette compétition existe depuis 1964. Son principe est de faire un maximum de tours pendant 24 heures de bateaux. Il existe trois catégories qui classent les engins en fonction de leur moteur cylindré. Les vainqueurs ont été Mathieu Manchon, Eytan Benichou et Sébastien Jultier.

Yann



Que ce soit le génie, l'humilité et le fair-play de Messi, le jeu offensif de Lille, Dortmund et Barcelone en football, la combativité de Montpellier en rugby, le travail et le génie de Nadal en tennis ou la solidarité de Puyol vis-à-vis de Abidal pour la ligue des Champions; le sport nous a donné une belle image cette année,

Ligue des champions

Magistrale, exceptionnelle sensationnelle, incroyable... Les superlatifs manquent pour qualifier la prestation en finale, et la saison, des Barcelonais en ligue des champions. En effet en dominant dans tous les domaines les Mancuniens en finale, les Barcelonais ont rendu l'issue du match inévitable. Comment Manchester United pouvait-il prétendre l'emporter, en n'ayant jamais le ballon, en ne réussissant pas ses tacles, en étant incapable de tirer, de passer, de jouer ? Quant à Messi il a prouvé une fois de plus son talent. C'est un extraterrestre, chaque ballon est brillamment exploité. Que ce soit dans la passe, dans le dribble ou dans le tir, Messi a réalisé une saison magnifique avec au bout du compte 52 buts à la clé. Et que dire de la réaction de Sir Alex, entraîneur emblématique de MU, dépité, à la fin du match ? Il semblait désabusé par la prestation de son équipe. Il n'était pas énervé, simplement écoeuré de l'écart qu'il y avait entre les deux équipes.

Pourtant, dès l'entame on a l'impression que Manchester tente d'imposer son jeu, il marque d'entrée son territoire. Seulement il en faut plus pour impressionner le Barça. Pedro ouvre le score à la 27ème minute de jeu, Rooney lui réplique presque dans la foulée avec un but suite à une passe décisive de Giggs, en position de hors-jeu non signalée par l'arbitre (34). Manchester arrivera à tenir jusqu'à la pause. Au terme de cette première période, on s'aperçoit que le spectacle est au rendez-vous. Les deux équipes attaquent et font preuve d'audace. Néanmoins la domination est barcelonaise, à l'image de la possession du ballon.

Au retour des vestiaires les joueurs de Pep Guardiola attaquent d'entrée; Xavi voit sa frappe contrée (48), puis Alves et Messi tentent leur chance, sans réussite (52). Enfin, Messi parvient à marquer sur une frappe de l'extérieur de la surface. Manchester voit ses chances de victoire s'amenuiser de minute en minute, dotant plus que la pression des joueurs catalans persistent et se fait de plus en plus oppressante. Messi, encore lui, décoche une frappe que Van der Sar repousse du bout des pieds à la 64ème. Dans la minute qui suit, le phénomène argentin remet le couvert pour une talonnade détournée par un défenseur anglais. Xavi (66) et Iniesta (67) tentent de loin mais le gardien mancunien est remarquable. Finalement la délivrance vient de David Villa. Suite à une percée de Messi, encore et toujours lui, le buteur espagnol se retrouve avec le ballon dans les pieds. Il déclenche une frappe qui trouve la lucarne droite de Van der Sar à la 69ème minute de jeu. Le trident offensif aura marqué les trois buts. En fin de match les joueurs de Sir Alex essaient de sauver l'honneur en inscrivant un but, mais ils échouent. Rien ni personne ne pouvait arrêter le FC Barcelone cette année. Après la leçon de football, Puyol donne une leçon de vie en remettant son brassard de capitaine à Abidal, opéré d'une tumeur il y a quelques mois, afin qu'il aille soulever la «coupe aux grandes oreilles».

Ligue 1

Après Lyon, Bordeaux et Marseille, le titre de champion de France change encore de propriétaire. Cette année Lille a réussi, au terme d'une saison qu'il a dominé, à faire le doublé Championnat-Coupe de France. Se basant sur un milieu de terrain à toute épreuve, une attaque efficace et créative et une défense imperméable, Rudi Garcia est parvenu à monter une équipe compétitive et plaisante à regarder. Lyon, affrontant une crise interne, se qualifie quand même pour la ligue des Champions, en compagnie de Marseille. Le PSG échoue in extremis sur la quatrième marche. A l'autre bout du classement les trois relégués sont Arles-Avignon, Lens et Monaco, ce dernier étant présent dans l'élite depuis 1977.

En bref

Rafael Nadal a remporté le tournoi de Roland-Garros cette année encore, il égale le record de Björn Borg avec 6 titres. Montpellier après un saison incroyable a échoué en finale du Top 14 face à Toulouse qui remporte donc le Bouclier de Brénus

Gauthier

Cinéma Cinéma

Marie Antoinette. De Sofia Coppola. 2006

Avec: Kirsten Dunst, Jason Schwartzman... Vu et 5 /5

Tout est dans le titre: Marie Antoinette. Le troisième film de Sofia Coppola retrace la vie au pouvoir de la reine autrichienne, épouse de Louis XVI.

Les puristes disent que ce film n'est pas bon, car il n'est pas assez ancré sur une réalité historique et est plein d'anachronismes ! A ces gens là, il faut répondre: vous êtes idiots ! Cette œuvre ne retrace pas des événements historiques ! Elle retrace le parcours d'une femme moderne ! Une femme qui tente tant bien que mal d'échapper à l'étiquette de la cour et à l'hypocrisie qui l'entoure ! Quant aux anachronismes (une paire de Converse perdue au milieu de mocassins, génial !), ils viennent renforcer ce côté moderne !

Maintenant, pour parler du film en lui-même, on ne saura que louer son dynamisme, tant les plans se succèdent avec rythme, des plans offrant toujours à voir des décors somptueux (ah, Versailles !) et colorés, éclairés de lumières chaudes (telle que celles des bougies) ou au contraire blanches, naturelles, qui font ressortir à merveille les couleurs éclatantes des vêtements des personnages. Et surtout on ne pourra qu'apprécier la bande son rock ultra-dynamique (The Strokes, The Cure, New Order...) qui montre encore une fois que ce "Marie Antoinette" est un film actuel !

Vicky Cristina Barcelona. De Woody Allen. 2008

Avec: Javier Bardem, Scarlett Johansson, Patricia Clarkson, Penélope Cruz... Vu et 4,5 /5

Le propos est simple: deux femmes, Vicky et Cristina se rendent à Barcelone pour y passer un séjour d'été et ainsi explorer la ville. Elles y rencontrent Juan Antonio, un peintre, qui tombe amoureux d'elles et leurs propose de partir dans une petite ville espagnole, Oviedo, avec lui. Elles acceptent. S'ensuit tout un ensemble de péripéties.

Dans ce film, Woody Allen nous sert encore la recette dont on ne se lassera jamais: grande classe, richesse du scénario, acteurs formidables incarnant des personnages à la psychologie tourmentée (ils sont tous plus complexes les uns que les autres), une bande son exceptionnelle (jazz et musique espagnole, what else ?) qui comme pour ses autres films, ajoute un côté déluré à l'ensemble. Et bien sûr un art de manier la caméra avec à la fois un dynamisme et une retenue irréprochables et, comme toujours, un art d'éclairer les personnages et les décors absolument formidable ! Ces éclairages sont tellement chauds et font tellement ressortir les couleurs qu'on se sent encore mieux que chez soi en regardant le film !

Un secret. De Claude Miller. 2007

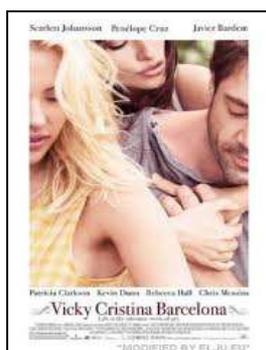
Avec: Patrick Bruel, Cécile de France, Julie Depardieu... Vu et 4 /5

Un secret est un film tiré du roman éponyme de Philippe Grimbert, racontant l'enfance de François, un garçon solitaire et chétif, s'inventant un frère, imaginant le passé de ses parents, un passé marqué par un lourd... secret.

C'est donc sur cette histoire difficile que Claude Miller construit une tragédie dans des décors éclairés par une lumière crue. Dans une ambiance pleine de retenue, il dépeint une société terne encore sous le choc des traumatismes causés par la Seconde Guerre mondiale. Saluons le jeu des acteurs qui incarnent parfaitement leurs personnages renfermés, tourmentés, pleins de remords, de regrets et d'amertume.

Bonnes vacances ! ☺

Thomas Maestro



MUSIQUE

MUSIQUE

Ça y est, ceci est ma dernière chronique. Il est temps de laisser sa place. Afin de marquer cela j'ai décidé de reprendre d'anciennes chroniques en les modifiant et d'ajouter des albums dont je n'ai pas eu le temps de vous parler.

Them Crooked Vultures :

Association de trois pointures du rock «Them crooked vultures» est sans aucun doute le groupe rock marquant de l'année 2009. Avec à la guitare et au chant Josh Homme (Quenns of the Stone age) à la batterie Dave Grohl (guitariste et chanteur des Foo Fighters et ex-batteur de Nirvana) et à la basse John Paul Jones (ex-Led Zeppelin) on s'attendait à une diversité musicale importante. Et c'est le cas ! Josh Homme signe des morceaux Stoner tel que «Dead End Friends» ou «Gunnman». Tandis que Dave Grohl est incontrôlable sur ses fûts («Scumbag Blues», «New Fang», «Mind Eraser, No Chaser»...) La basse de John Paul Jones est elle aussi présente et accompagne parfaitement Dave Grohl (qui n'est pourtant pas facile à suivre). «Bandoliers» se pose comme un oasis de légèreté ou la voix et la guitare de Josh Homme plane sur une rythmique dont Dave Grohl a le secret. «No One Loves Me & Neither Do I» a un côté groovy des années 70'. Avec ce premier album «Them Crooked Vultures» dispose déjà de sa propre identité musicale et j'attends avec impatience un deuxième album !

Iron Maiden :

Le célèbre groupe de métal britannique, revient, pour notre plus grand plaisir, avec un album bien plus progressif que les précédents. Oublié (en partie) le hard-rock des années 80. La basse de Steve Harris, galopante, est toujours synonyme de la «patte» Maiden. Le jeu à trois guitares (et oui il est possible de s'entendre à trois guitares !) est encore une fois brillamment exploité. Fait de morceaux «doux» (enfin la douceur selon Iron Maiden, quoi) sur des morceaux tel que «When the wild Wind blows» est très appréciable et contraste avec les chansons plus rapides comme «The Alchemist» (le seul morceau rappelant la période hard, des débuts du groupe). L'introduction longue et stressante «Satellite 15.... The final frontier», met tout de suite dans l'ambiance de l'album, qui parle de la fin du monde. «The Final Frontier» a de quoi être, peut-être, déjà être culte car il montre le basculement progressive du groupe, marquant (pourquoi pas ?) la ligne directrice des années 2010 d'Iron maiden.

Motörhead :

«Si il y avait une p***** d'attaque nucléaire il ne resterait que Lemmy et les cafards». Cette phrase d'un fan à la fin d'un concert résume à elle seule le personnage de Lemmy, le chanteur de Motörhead. «OverKill» paru en 1979 est l'album culte du groupe. La voix fatigué du chanteur donnant l'impression de s'exploser en permanence les cordes vocales se ressent tout particulièrement sur «Damage Case». La basse galopante de Lemmy rythme «I'll Be Your Sister». «Overkill» est pied au plancher. Les riffs de «No Class» et «Limb By Limb» rappelle une période du rock révolue. Cet album nous apprend pourquoi Motörhead est entré dans la légende du rock. Et quoi de plus normal qu'il le soit ?

Opeth

Âmes (et oreilles) sensibles s'abstenir ! Ce groupe de métal progressif suédois et en effet aux antipodes musicales d'André Rieu. Le chanteur alterne voix gutturales et mélodiques ce qui offre des chansons variés et permet au groupe de se situer dans plusieurs styles musicaux (death métal, métal progressif, rock progressif). D'un point de vue instrumentale Opeth est tout bonnement excellent, malgré tout, les voix gutturales du chanteur peuvent en rebuter certains. Les deux albums dont il est question sont «Blackwater Park» et «Watershed». Le premier a marqué le début de la consécration dans le milieu tandis que le second est le dernier en date.

«Blackwater Park» est un des albums les plus durs du groupe. En effet le chanteur use plutôt des voix gutturales tandis que le batteur signe une prestation impressionnante. Les guitares élèvent elle aussi leur niveau de jeu pour lui tenir tête. On regrettera la non-utilisation réelle du synthé qui pourrait servir au cours de nombreux morceaux. Le morceau «Bleak» est révélateur du groupe et toutes ses facettes y sont représentées. Des passages de guitare folk viennent s'immiscer dans les moments les plus «hard» comme sur «Blackwater Park» ou bien «The Leper Affinity». Malgré la brutalité de certains morceaux on retrouve aussi des morceaux doux ce qui rend le groupe encore plus complet qu'il ne l'est déjà. «Harvest» et «Patterns in the Ivy» en sont des exemples.

«Watershed» est le dernier album du groupe et on ressent toute la maturité musicale. Les morceaux sont décomposés en différentes parties, thèmes, tantôt brutaux, tantôt doux comme sur «Hessian Peel», le groupe montre un talent impressionnant. «Coil» et «Burden» sont d'ailleurs deux merveilles de poésie musicale. Ceux n'ayant pas apprécié «Blackwater Park» peuvent sans soucis à écouter Opeth avec celui-ci. A condition, toutes fois, d'aimer la musique progressive.



Blackfield

Fruit de la rencontre musicale entre Steven Wilson (Porcupine Tree) et Aviv Greffen (star en Israël) ce groupe de rock progressif formé en 2001, mais dont le premier album ne date que de 2004, en est à son troisième album. De simple projet annexe il est devenu un groupe à part entière.

«Blackfield» est le premier album du groupe et fait preuve d'une diversité musicale importante, du au fait que les chansons aient été écrites séparément. Ainsi «Open Mind» est très inspiré de Porcupine Tree. «Pain» peut-être considéré comme le morceau-phare de l'album. Tandis que «Cloudy Now» d'abord enivrant monte crescendo avant de devenir électrique. «The Hole In Me» fait preuve d'un accompagnement instrumental recherché et entraînant. Avec «Blackfield» le groupe commence merveilleusement et promet le meilleur pour la suite.

«Blackfield II» est comme son nom l'indique le deuxième album du groupe. Les morceaux sont toujours variés néanmoins ils semblent suivre une ligne directrice commune. Alors que je trouvais le premier album d'un niveau inégale, celui-ci est beaucoup plus homogène qualitativement. «1000 people» repose les oreilles et nous emmène dans l'univers de Steven Wilson. «Miss U» est le morceau le plus électrique. «Some Day» se transforme en un morceau entraînant. Avec cet album Blackfield gagne en homogénéité, ce qui est perçu comme nuisant à la créativité pour certains mais constitue un atout selon moi.

«Welcome To My DNA» est le troisième album du groupe et, n'y allons pas par quatre chemins, le moins réussi. L'espoir suscité par les deux premiers était tel que la déception fut encore plus énorme. Néanmoins je l'ai trouvé moins médiocre que certaines critiques l'ont décrites. «Glas House» reste fidèle au style de Blackfield mais ressemble plus à une mauvaise contrefaçon du groupe. «Go To Hell» et «Blood» sont deux morceaux ne ressemblant pas aux précédents de Blackfield et apportent un souffle nouveau dont il semble avoir besoin. En effet la majorité des autres morceaux s'inspirent du leitmotiv de Blackfield II sans bénéficier de l'inspiration de ce dernier. «Oxygen», «On The Plane», «Zigota» et «DNA» parviennent tout de même à sortir du lot. Espérons que cet album ne soit qu'une mauvaise passe et que Blackfield se remette à faire des albums digne de ce nom.

Foo Fighters

Enfin ! Après un disque sortie en 2007, une tournée mondiale et des projets annexes pour bon nombre des membres du groupe, les Foo sont retournés en studio (ou plutôt dans le garage de Dave) pour notre plus grand plaisir ! Fini la Pop des précédents albums, avec «Wasting Light», Dave Grohl revient dans un album très rock. Pour cela le batteur de Them Crooked Vultures a rappelé Pat Smear ex-guitariste de Nirvana et un des fondateurs des Foo Fighters ainsi que Butch Vig producteur de «Nevermind» album culte de Nirvana. Dès le premier morceau le changement musicale se ressent. Néanmoins «Bridge Burning» est, à mon avis, en deçà de ce que le groupe nous montre sur les 10 autres morceaux. «Rope», single disponible avant la sortie, dispose d'une rythmique entraînante sur laquelle la voix de Dave vient parfaitement se poser. «White Limo» vient nous rappeler les débuts du groupe quand Dave hurlait sur scène et que les guitares étaient fortes et oppressantes. Aux antipodes de «White Limo», on retrouve «I Should Have Known» sur laquelle Krist Novoselic vient poser sa basse. «Dear Rosemary», duo avec Hüsker Dü, est un des moments forts de l'album, où les voix des deux chanteurs viennent se marier avec brio. «Arlandria», «Miss The Misery» ou «These Days» sont les autres pépites de l'album. Un album à écouter fort.

Jimi Hendrix

«Il y a deux sortes de guitaristes : ceux qui disent être influencés par Jimi Hendrix, et il y a ceux qui le sont mais ne le disent pas». Comment peut-on mieux résumer ce que Hendrix a apporté au rock et à la guitare ? Connue pour son style et ses effets Hendrix a révolutionné le milieu guitaristique. Véritable «guitar-hero, » il est, comme la plupart des plus talentueux musiciens, décédé trop tôt, dans son vomit le 18 septembre 1970. Le CD «Experience Hendrix : The Best Of» lui rend hommage en rassemblant 20 de ses titres les plus connus. On retrouve la sublime reprise de «All Along The Watchtower» de Bob Dylan. Un doux «Little Wing» survole l'air avec un son de guitare unique et mythique. «Red House» exprime à la perfection le bluesman qui sommeillait en Jimi. «Voodoo Child», morceau culte de Hendrix, est aussi bien sûr présent. «Castle Made Of Sand» démontre la palette d'effets que Hendrix savait utiliser. Le traditionnel «Hey Joe» répond présent ainsi que «Purple Haze». Je conseille cet album à ceux voulant découvrir un mythe du rock.

Dream Theater

Chirurgical. Tel est le mot le plus approprié pour qualifier le jeu des musiciens de Dream Theater. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si ils sortent tous de l'école de musique de Berklee, une des meilleures au monde. Le nouveau batteur, remplaçant de Mike Portnoy, y enseigne de plus la batterie. L'album qui nous concerne est «Train of Thought». Le plus «black métal» du groupe, à l'image de la pochette. L'album début sur «As I Am» et son introduction longue, annonçant la noirceur de l'album, elle annonce les thèmes abordés comme à l'opéra. Les rythmiques de Petrucci sont impeccables, comme d'habitude suis-je tenté de dire, et Portnoy prend plaisir à maltraiter ses fûts. A la basse John Myung n'est pas moins remarquable. Sans oublier Jordan Rudess virtuose, sur son synthé et James Labrie chantant juste en permanence, mais ne chantant pas souvent. «This Dying Soul» débute fort, très fort. Chaque riff est recherché et travaillé, et la longueur des morceaux n'est pas synonyme d'ennui. Endless Sacrifice commence tranquillement avant de gagner en intensité et de finir en apothéose. On ne peut que s'incliner devant la technicité de Portnoy sur «Honor Thy Father». «Vacant» est un îlot de douceur étant perdu entre deux violences musicales. Juste derrière se trouve «Stream of Consciousness», morceau uniquement instrumentale qui prouve bien qu'il n'y a pas besoin de paroles pour faire ressentir des émotions aux auditeurs. L'album se termine sur «In The Name of God», doté de riffs surpuissants dont Petrucci a le secret. Derrière Portnoy, Myung et Rudess assurent eux aussi.

En somme, Dream Theater régale les oreilles de tous ses fans avec cet album !

GAUTHIER

Amnesiac. Artiste: Radiohead.

2003 Style: ??

4,5 /5

Ah ! Radiohead ! Ils sont à la fois géniaux et terriblement embarrassants ! Géniaux car ils sont d'une inventivité à toute épreuve, et embarrassants car on ne sait jamais sous quel style de musique les ranger: on pourrait dire qu'ils sont rock, ou peut-être psychés', voire alternatifs, même un peu électro et parfois (mais c'est très rare !) jazz ! Ça, c'est de l'éclectisme !

Ne nous égarons pas et revenons à l'album: comme toujours très particulier, il nous laisse écouter le grand ensemble guitare, basse, batterie, piano (classique et synthé), mais aussi beat box et cuivres ! Le tout est bien sûr (et sur tous les titres) joué de manière aérienne, distante, lente, pour laisser à l'auditeur le temps de profiter pleinement de la richesse mélodique des morceaux, qui par ailleurs, ne sont pas tous chantés ! On est notamment obligé d'adorer "Hunting Bears", titre uniquement joué à la guitare, guitare produisant des notes cristallines et planantes ! On ne cessera pas d'écouter "Life In A Glasshouse", un morceau rappelant les grands standards du jazz !

Voilà ! Tout est dit ! Cet album est tout bonnement excellent et il est parfait pour accompagner les vacances... ☺

Thomas Maestro